

CAP SUR LA TRANQUILLITÉ

APRÈS AVOIR FAIT L'ACQUISITION D'UNE RÉSIDENCE SECONDAIRE SUR LA PITTORESQUE ÎLE D'ORLÉANS, UN COUPLE DE SILLERY, EN BANLIEUE DE QUÉBEC, DÉCIDE UN JOUR D'ALLER Y VIVRE POUR DE BON. LA RÉSIDENCE DEVAIT S'ADAPTER À SES NOUVEAUX OCCUPANTS À PLEIN TEMPS.

Malgré un environnement confortable, à proximité des services urbains habituellement courus, nos citadins à l'aube de la retraite n'ont plus les mêmes obligations professionnelles et familiales. En effet, leurs enfants ont quitté le foyer depuis quelques années et ont eu à leur tour des enfants. Certains habitent à l'extérieur de la région et viennent les visiter à leur résidence principale de façon sporadique. Pourtant, toute la famille s'entend : on préfère les rencontres à l'Île de Felix. Le charme incontestable de ce coin de pays fait son effet. S'y rendre en auto, moto ou vélo est Degas, une belle expérience que même les petits enfants sollicitent de vive voix. Pourquoi ne pas miser sur cette belle unanimité? Notre couple décide alors de vendre leur résidence de ville et de se couvrir du chapeau d'insulaire à plein temps.

UNE CHAMBRE ET UN SOLARIUM
Quoique d'une grandeur non négligeable, la résidence de Sainte-Pétronille ne répond pas adéquatement aux besoins d'espace de ses propriétaires. Une chambre supplémentaire, insonorisée et avec salle de bains, serait souhaitable. Cette petite suite permettrait à plus de gens (amis ou enfants) de les visiter simultanément.

Autre rêve : un solarium. La résidence n'offre pas vraiment de salle familiale où baigne la lumière sur toutes ses faces. Hors du tumulte des rencontres domestiques, cette pièce pourrait aussi agir en oasis de détente. Mais comment et où localiser cet agrandissement sans nuire à la vue sur le fleuve?

On envisage alors de consulter un professionnel. Après quelques démarches, le choix s'arrête sur l'architecte Louis Desrochers, spécialistes en rénovations résidentielles. Lors d'une première



de type solarium immédiatement au-dessus. Les besoins d'espace étant sensiblement les mêmes, il semble évident de superposer les pièces, évitant ainsi d'étendre davantage l'intervention sur le terrain.

Un problème vient cependant à se poser : comment relier le volume existant au nouveau volume? L'idée d'un déambulatoire en quart-de-rond sur deux étages est proposée par l'architecte. Ce «territoire neutre» joue le rôle de pont entre le passé et l'avenir du projet vu dans son ensemble. La vue y est superbe et offre des perspectives changeantes sur le fleuve. Reste à chapeauter le tout sans obstruer une fenêtre qui se trouve à l'étage; le choix d'une toiture à bassin recouvert d'une membrane d'étanchéité élastomère soudé efface cette inquiétude.

Pour recouvrir l'agrandissement, le conseiller professionnel suggère à ses clients d'utiliser un revêtement mural extérieur composé d'un enduit (stuc) acrylique sur panneaux isolants en polystyrène expansé. Flexible, le polystyrène agira non seulement comme isolant, mais aussi comme pare-chocs; accompagné d'un treillis en fibre de verre, il éliminera pratiquement les risques de fendillement en réagissant fidèlement aux vibrations que connaîtra le bâtiment. Le grand choix de textures et de couleurs offertes par ce système de revêtement permettront à l'architecte d'harmoniser parfaitement le fini extérieur de l'agrandissement à celui du bâtiment principal.

ACCORDER L'ANCIEN ET LE NOUVEAU

Le bardeau d'asphalte de la nouvelle toiture est assorti exceptionnellement d'une garantie de 20 ans (au lieu de Poptimal 25 ans); cette stratégie permettra à la nouvelle toiture d'atteindre la fin de sa vie utile au même moment que la toiture existante, déjà affectée par un léger vieillissement. Dans 20 ans, l'effet de décoloration dû au soleil et à deux catégories de revêtements de toit sera solutionné par la réfection de la couverture dans son entier.

Pour une meilleure évacuation d'air de l'entretoit, un ventilateur statique à deflecteurs antirafales est installé sur le faite. Sa localisation nécessite un solin spécial, ajoutant pas contre une touche supplémentaire à la symétrie de l'ensemble.

placement de la terrasse surélevé; un patio au sol remplacera ultérieurement cette aire de repos. Ainsi, aucun arbre n'aura à être abattu. À cet endroit, le roc sera &gaged au maximum, en espérant qu'il se situe en déjà du niveau de plancher inférieur.

UN CONCEPT ORIGINAL

Le concept propose la chambre d'invités au niveau inférieur et la salle familiale



Un aperçu du côté sud de l'agrandissement avec son nouveau lien en quart-de-rond. La partie gauche superpose le magnifique solarium à la chambre d'invités. La galerie supérieure offre un agréable «poste de vigie» sur le fleuve Saint-Laurent.

rencontre au domicile, celui-ci ne prend pas de temps à constater la beauté du site... et ses pièges.

En effet, la majeure partie de ce secteur repose sur des dépôts argilo-limoneux et le roc affleure le sol à certains endroits. De plus, la dénivellation du terrain vers la cour arrière ne facilitera pas l'accès à la machinerie. Une fosse septique doit être épargnée, sans oublier de magnifiques arbres. À ce

sujet, la MRC de l'île d'Orléans nous informait des caractéristiques de cette zone Boisée. Les avantages écologiques (équilibre hydrostatique et micro-climatique stabilisation des pentes) et esthétiques, voir même culturelle (limite septentrionale de l'aire de distribution d'une chenaie boreale) militent en faveur de sa protection.

C'est pourquoi l'architecte suggère de localiser l'agrandissement sur l'em-

La nature dévoile toute sa beauté estivale. En hiver, les feuillus dégarnis partagent la perspective avec la voie maritime du Saint-Laurent. Les fenêtres à impostes et la structure du toit composée de frênes en ciseaux complètent le décor.



Les galeries extérieures disposées aux extrémités du solarium ont une même caractéristique : chacune d'elle se projette en porte à faux, telle une proue de bateau en attente d'un matelot en vigie. Cette métaphore est d'autant plus amusante qu'elle se concrétise du côté sud par une superbe vue sur le fleuve Saint-Laurent.



Le déambulatoire suggéré à chaque étage des perspectives changeantes sur la cour. Le niveau inférieur, à peine encastré dans le sol, a permis l'installation de fenêtres de bonnes dimensions dans la chambre d'invités.

Les garde-corps extérieurs devaient être originalement composés de tubes en acier prépeint; le couperet du contrôle des coûts ayant agi, l'architecte fait contre mauvaise fortune bon cœur et propose en échange un assemblage en bois traité teint, s'harmonisant parfaitement aux autres composantes structurales extérieures.

UN TOIT CATHÉDRALE

La charpente du toit est particulière; elle se compose de fermes en ciseaux. Celles-ci ont plusieurs avantages techniques et esthétiques. Structurellement, ces fermes sont autoportantes, c'est-à-dire qu'elles n'ont besoin d'être supportées qu'à leurs extrémités. Contrairement aux poutrelles de toit cathédrale, il n'est pas nécessaire d'installer une poutre faîtière pour supporter à mi-portée les charges du toit.

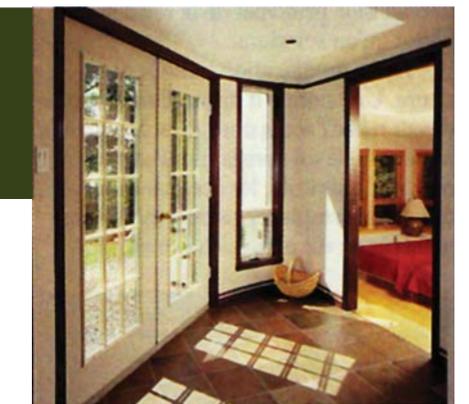
La pente extérieure des fermes est plus accentuée que la pente intérieure. Ce trompe-l'œil a un avantage de taille : un vide sous toit à hauteur croissante vers le faite. Cette particularité permet une meilleure ventilation de l'entretoit que la charpente cathédrale traditionnelle,

diminuant ainsi les risques de glaçons en bordure de toit. En résumé, on profite des avantages esthétiques du toit cathédrale, sans ses ennuis de structure et de ventilation.

DES FENÊTRES À PROFUSION

La hauteur intérieure des murs du solarium (10 pi) conjuguée à l'effet cathédrale des fermes en ciseaux ne pouvait limiter le concepteur à une banale fenestration. Heureux problème à résoudre, s'est-il dit. Une trame composée d'impostes à volets fixes vient s'ajouter aux modules fixes-ouvrants plus traditionnels déjà prévus.

Cette trame d'impostes horizontales a pour effet de neutraliser la verticalité de la pièce. Tout en accentuant l'échange avec le paysage extérieur, on devine mieux l'effet cathédrale vu de l'extérieur; une belle transparence est en effet perceptible du côté de la rue. Une dernière fenêtre-imposte de forme elliptique



couronne chacune des portes françaises sises aux extrémités du solarium.

Le bloc principal de la résidence étant percé de fenêtres à battants, l'architecte aurait pu naturellement poursuivre dans cette veine pour l'agrandissement. Eh bien non! Voulant distinguer cet usage particulier du reste de la maison et craignant une hémorragie de lignes verticales, il décide de ventiler la pièce à l'aide de fenêtres à auvent.

Ces fenêtres plus larges que hautes agissent sur l'horizontalité au même titre que les impostes. Dans un contexte d'exposition naturelle aux vents, les fenêtres à auvent combleront amplement les besoins de ventilation des nouvelles pièces. De plus, les jours de pluie, une fenêtre oubliée n'est pas la catastrophe. En effet, cette fenêtre, même ouverte, offre un «toit» contre l'infiltration d'eau d'une petite averse.

UN ÉCLAIRAGE DISCRET

L'éclairage extérieur se compose presque exclusivement de luminaires encastrés dans les soffites, l'effet créé par son usage à la brunante est saisissant. La forme elliptique laissée par chacun des projecteurs sur le revêtement mural prolonge le plaisir de l'œil jusque tard en soirée.

L'éclairage intérieur est plus discret, tamisé. Le choix d'appliques murales pour le solarium s'avère justifié. Le résultat est théâtral; joyau de l'agrandissement, le plafond cathédrale est ainsi exposé à sa juste valeur. Quelques lampes sur pied complètent le décor.

Comme dans toute rénovation, les propriétaires ont usé de leur touche personnelle en déplaçant les portes d'accès au solarium, initialement prévues au début du passage en quart-de-rond. Les portes françaises, cette fois-ci encastrables, se retrouvent à l'entrée même du solarium. Ce choix indique une préférence d'associer la zone de transition au bloc principal de la résidence plutôt qu'au solarium.

Autre modification, celle-là extérieure. Une rampe d'inspiration maritime devait relier l'accès nord du solarium à la remontée de sol vers la rue. Pour des raisons de sécurité, les occupants ont décidé de remplacer ce plan incliné par un accès au sol plus traditionnel.



En raison de la dénivellation du terrain, seul le solarium est perceptible de la rue. La générosité des ouvertures résulte en une grande transparence de cette pièce à vocation familiale.



L'accès au solarium se fait à l'aide d'une légère dénivellation réalisée tout en douceur par des marches cintrées en bois. La continuité est assurée par le choix des tons et des modules de fenêtres.

LES REVÊTEMENTS INTÉRIEURS

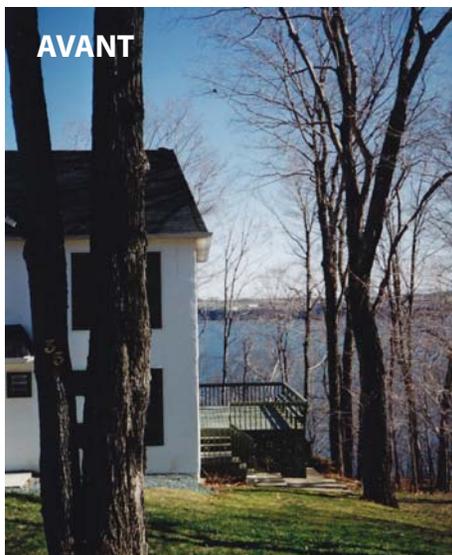
Du côté des revêtements de plancher, on a fait des choix classiques dans un esprit de continuité. Le passage au niveau inférieur de même que le solarium misent sur la céramique. Noyées par une lumière plein sud, ces pièces méritaient une touche doucement méditerranéenne. Pour le passage du niveau supérieur, on trouve un tapis identique à celui du séjour; pour la chambre d'invités, la chaleur et la facilité d'entretien d'un plancher en bois franc est à l'honneur.

Les marches permettant l'accès du passage vers le solarium sont également habillées de bois. Volontairement blanchies par un vernis teint, ces dernières proposent une délicate

transition de tons entre le tapis et la céramique. Une attention particulière a été apportée à l'insonorisation entre les surfaces, la pièce du niveau inférieur méritant une plus grande quiétude que sa voisine à l'étage.

En raison d'un point d'attache plutôt limité entre la résidence et son agrandissement, les propriétaires sont restés sur place pour suivre la totalité des travaux. Pour le reste, la satisfaction est telle qu'ils décident de consulter la designer d'intérieur associée à l'équipe de travail de l'architecte. Celle-ci obtient pour mandat d'habiller toutes les surfaces intérieures de l'agrandissement et ailleurs dans la maison. Ce choix permet de rafraîchir les surfaces existantes tout en assurant la continuité des coloris.

Ce projet confirme, chez l'architecte, sa pensée initiale : malgré la beauté du site, l'architecture du bâtiment d'origine avait besoin d'un «petit remontan». Mais il fallait être original sans déplaire au bâtiment dans son ensemble. Et telle fut sa ligne directrice. Les propriétaires acquiescent, dès le début, à ce raisonnement et profitent maintenant d'une résidence à leur image. Grands-parents depuis quelques années, ils ont dorénavant tout pour accueillir la marmaille.



AVANT

Rédaction et conception : Louis Desrochers, architecte chez Arc & Types Consultants
Photos : Guy Couture
Réalisation : Les propriétaires

Référence :
Louis Desrochers, architecte, Arc & Types Consultants